



Cahiers de recherches médiévales et humanistes

Journal of medieval and humanistic studies
Comptes-rendus | 2014

Le Cabinet du curieux. Culture, savoirs, religion de l'Antiquité à l'Ancien régime, sous la direction de Witold Konstanty Pietrzak et Magdalena Kozluk

Catherine Magnien-Simonin



Electronic version

URL: <http://journals.openedition.org/crm/13282>

DOI: 10.4000/crm.13282

ISSN: 2273-0893

Publisher

Classiques Garnier

Electronic reference

Catherine Magnien-Simonin, « *Le Cabinet du curieux. Culture, savoirs, religion de l'Antiquité à l'Ancien régime*, sous la direction de Witold Konstanty Pietrzak et Magdalena Kozluk », *Cahiers de recherches médiévales et humanistes* [Online], Comptes-rendus, Online since 11 September 2014, connection on 15 October 2020. URL : <http://journals.openedition.org/crm/13282> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/crm.13282>

This text was automatically generated on 15 October 2020.

© Cahiers de recherches médiévales et humanistes

Le Cabinet du curieux. Culture, savoirs, religion de l'Antiquité à l'Ancien régime,
sous la direction de Witold
Konstanty Pietrzak et Magdalena
Kozluk

Catherine Magnien-Simonin

REFERENCES

Le Cabinet du curieux. Culture, savoirs, religion de l'Antiquité à l'Ancien régime, sous la direction de Witold Konstanty Pietrzak et Magdalena Kozluk, Paris, Classiques Garnier (« Colloques, Congrès et Conférences sur la Renaissance européenne » 78), 2013, 444p. ISBN 978-2-8124-0899-1

- 1 C'est un livre pluridisciplinaire, international, trans-séculaire et polyglotte, et donc à son image, que ses collègues ont ici préparé pour Jean-Paul Pittion, professeur émérite à l'Université de Tours et au Centre d'Études supérieures de la Renaissance de Tours, *fellow* du Trinity College, collaborateur de l'Université de Lodz, classiciste, anglicisant, comparatiste, spécialiste du livre du XVI^e au XVIII^e siècle, féru d'histoire des idées, des religions et de la médecine, bref praticien d'une salutaire *curiositas*, à laquelle les quatre volets de l'ouvrage rendent hommage.
- 2 Les deux premières parties, « Discours littéraires bigarrés » et « Soigner le corps humain » illustrent fort bien cette variété. Jadwiga Czerwinska retrace l'histoire, dans l'Antiquité grecque, du *topos* ambivalent de la vieille ivre, lié à la licence et à la loquacité comiques, mais aussi, dès l'époque homérique, à la vérité et à l'indestructibilité de la vie. Orazio Antonio Bologna réévalue le rôle, d'apparence mineur, de la femme dans la tragédie grecque : c'est bien elle qui transmet en fait le

pouvoir royal et sacerdotal. Pour Daniela Carpi, *Othello* démontre un changement radical de conception esthétique. Les médecins florentins, leur formation académique ainsi que leurs querelles, ont largement inspiré la poésie burlesque de la fin du XV^e siècle, comme le montre Chiara Lastraioli. Jean-Pierre Camus, selon Witold Konstanty Pietrzak, a usé de la métaphore médicale autant pour affermir son discours spirituel et dire son ambition pastorale, que pour l'ornementation. Magdalena Kozluk montre comment le médecin Jean de Renou use dans sa *Pharmacopée* (1626) de l'anecdote personnelle pour polémiquer avec ses contemporains, et renforcer ou défendre l'orthodoxie galénique ; quant à Hieronimus Mercurialis, médecin expérimenté et humaniste, autre disciple de Galien, il est désormais accessible en français, et sur le net, s'enthousiasme Danielle Gourevitch. Jacqueline Vons se penche sur l'influence qu'a pu avoir le régime de santé que Cornelius Celsus avait prescrit au *studiosus*, intellectuel citadin menacé par la maladie, sur la médecine de la Renaissance. Susan Broomhall, à partir de sources et documents imprimés au XIX^e siècle, raconte comment l'Hôtel-Dieu de Paris a profondément modifié au cours du XVI^e siècle sa pratique, le recrutement et les honoraires de son personnel laïc, et donc en partie renoncé à sa mission originelle de secours aux indigents ; ces mêmes indigents que Thomas Berns retrouve dans le discours et les soucis des politologues de l'époque (Guichardin, Ammirato, Bodin, Lipse, Althusius et Montchrétien) lorsqu'ils envisagent la création de censeurs et d'une censure à l'instar des Romains, pour définir, et évaluer pour la contrôler, la classe pauvre de la population.

- 3 « Les livres à l'épreuve des temps », troisième partie, rassemble des contributions portant sur les livres, leur diffusion, l'édition et les bibliothèques. John Scattergood donne un dossier très documenté sur les copistes de manuscrits avant l'âge de l'imprimerie et sur leurs employeurs, croisant leurs plaintes réciproques à propos de ce qui était un métier souvent peu considéré et parfois mal exercé. L'enquête modèle réalisée par Pierre Aquilon, pour définir l'aire de diffusion commerciale par rapport à leur aire de production des vingt-et-une éditions germaniques du manuel théologique intitulé le *Manipulus curatorum*, le mène à constater que la ligne bleue des Vosges était une frontière infranchissable pour l'imprimerie germanique qui ne rivalisait pas en France avec les presses du Royaume. En scrutant une sélection des cent quarante manuscrits ainsi que des exemplaires des treize éditions incunables des *Ruralia* de Petrus de Crescentiis (1471-1496), par le biais de leurs possesseurs et des traces qu'ils y ont laissées, Danielle Westerhof établit une typologie des lecteurs et des usages, variés selon les classes sociales et variables au fil du temps. Quant à Toshinori Uétani, il montre comment se prépare un nouvel horizon du savoir pour le début des temps modernes à partir de l'examen des tables des six éditions de Vitruve publiées en Italie et en France de 1511 à 1616. Nouvel horizon aussi pour Sir James Ware rompant, dans la lecture d'Elisabethanne Boran, avec la tradition autochtone pour rédiger ses *De hibernia et Antiquitatibus ejus, disquisitiones* (1654), véritable traité sur l'Irlande et ses antiquités, l'Irlande vue pour la première fois comme une île indépendante à l'instar de la *Brittania* de William Camden. William Mc Cormack étudie en codicologue les annotations qu'un gentilhomme catholique David Rochfort (1740-1811) a laissées en trois strates dans son exemplaire des *Reflections on the Revolution in France* d'Edmund Burke, une édition dublinoise de 1790 ; et Charles Benson fait l'historique du fonds français de Trinity College : outre les augmentations des dernières décennies auxquelles le destinataire du volume n'a pas été totalement étranger, les collections Claudius Gilbert et Fagel, les acquisitions orientées depuis le siècle dernier vers la constitution de corpus de

recherche, tels la Révolution française, la première guerre mondiale, la caricature, le pamphlet, le droit, le théâtre, la poésie et la religion.

- 4 C'est sur ce dernier thème, cher aussi à Jean-Paul Pittion, que la dernière partie de l'ouvrage, « Expressions de la foi » rassemble six contributions dont quatre concernent les réformés français. Michel Servet adressa depuis sa prison, le 22 août 1553, une « Requête à la Seigneurie de Genève », conservée aux archives d'État de Genève que Joy Kleinstuber analyse et édite ici. Les marques d'imprimeurs protestants (1560-1630) forment, reproductions produites à l'appui par Hélène Delépine-Niobet, un véritable imagier de leur confession : importance du travail, défense de la foi, jugement... Ruth Whelan suit jusqu'à sa mort, au travers de sa correspondance manuscrite puis des carnets de son ami, l'amitié devenue épistolaire de Richier de Cérisy pour Elie Bouhereau. Elle souligne combien l'échange, dont seule une partie a été conservée à la Marsh Library, répond aux canons d'alors (*sermo absentium*, entretien, commerce), et souligne justement l'expression des sentiments et des désirs. Utilisant également des lettres restées manuscrites, conservées celles-ci à Leyde, mais aussi des sources imprimées, Jane McKee montre comment Charles Drelincourt, pasteur de Charenton, réussit, à partir de 1660, anticipant largement et fort opportunément la révocation de l'Édit de Nantes, à aider trois de ses fils – Charles, Antoine et Pierre – à construire leur vie hors de France. Silvia Fabrizio-Costa s'intéresse à la littérature angéologique de la Renaissance et en particulier aux *Septem principum angelorum orationes* (1543 et 1594) d'Angelo Duca, petit livret mêlant pour la dévotion populaire aux sept prières annoncées au titre douze gravures sur cuivre. Une question philosophique et religieuse un peu hors champ, posée et résolue par David Berman, conclut en pointe l'ensemble : comment l'idéalisme de Berkeley a-t-il pu être adopté par des athéistes comme Schopenhauer, alors même qu'il était conçu pour lutter contre l'athéisme ? Un index des noms, et des résumés (en langue française pour les contributions en langues étrangères, en anglais pour les contributions françaises) ferment ces « Mélanges », où pourtant presque toutes les contributions concernent les XVI^e et XVII^e siècles, et beaucoup des sujets tout à fait neufs ou traités de manière innovante ou savante. Dans cet ensemble d'une excellente correction, la seule surprise – bigarrure involontaire ? – serait la partition entre les deux premières parties : trois articles d'orientation médicale se trouvent dans le volet « Discours littéraires bigarrés », alors que l'article d'économie politique sur le *census* figure sous le second titre « Soigner le corps humain ».